

SAUMUR

NOUS CONTACTER



Rédaction de Saumur :
14, rue Saint-Nicolas
Tél : 02 41 40 13 30 - Fax : 02 41 67 40 11
redac.saumur@courrier-ouest.com

Siège :
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 - 49007 Angers cedex 01
Tél. : 02 41 68 86 88

Avis d'obsèques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

Annonces légales :
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€ /mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€ /mn)

Publicité : Précum au 02 41 40 13 53

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)



ON EN PARLE

Jouer de la musique et chanter au Chemin-Vert

La ville de Saumur a passé une convention avec l'École intercommunale de musique pour permettre aux familles de découvrir la pratique instrumentale et vocale dans les quartiers. Pour le côté fanfare, des cours auront lieu chaque jeudi, de 17 heures à 18 heures, au centre Jacques-Perceau à partir de jeudi prochain. Des instruments seront mis à disposition. Pour donner de la voix, des cours de chant auront lieu les vendredis, de 18 h 45 à 19 h 45, à l'Île des Enfants, à partir de vendredi prochain. Inscriptions au 02 41 53 51 51.

À RETENIR

L'agglomération en ligne

Présenté en avant-première aux élus de l'agglomération Saumur Val de Loire lors du conseil communautaire de jeudi dernier, le nouveau site internet de la collectivité doit être mis en ligne cette semaine. Il a été conçu avec le double objectif de permettre des démarches en ligne pour les usagers (paiements) et d'être un vecteur de communication. www.agglomeration-saumur.fr.

Des femmes pour l'éternité

L'historien saumurois Gildard Guillaume publie « Les femmes de l'Arc », un nouvel essai qui retrace le parcours des deux uniques figures féminines présentes sur l'Arc de Triomphe.

INTERVIEW

Recueilli par Luc SOURIAU
redac.saumur@courrier-ouest.com

Vous écrivez et publiez très régulièrement essais et romans historiques depuis votre installation à Saumur il y a une dizaine d'années.

Gildard Guillaume : « J'ai dû en publier cinq depuis que je suis ici. Ce qui représente pas mal de travail entre les recherches et l'écriture, les unes et l'autre prennent du temps. Celui qu'on a quand on est retraité et qui permet de travailler douze heures par jour. La retraite, ce n'est pas un retrait, c'est une conversion du regard ».

Un regard souvent original sur l'histoire que vous abordez souvent par des biais inattendus...

« Il se trouve qu'il y a tout autour de l'Arc de Triomphe, dans ce qu'on appelle l'entablement, une frise d'une cinquantaine de mètres de long. Dans sa partie, côté Champs-Élysées, quarante personnages historiques sont représentés. Il y a trente-sept hommes, généraux, hommes politiques, peintres, célébrités de la Révolution et de l'Empire, un enfant... et deux femmes ».

Ce qui constitue une exception ?

« La sculpture féminine n'est pas si répandue. Il y a Jeanne d'Arc, la Vierge Marie mais les femmes célèbres ne sont jamais représentées dans les rues, sur les places ou aux frontons des bâtiments publics ».

Qui sont ces deux femmes ?

« M^{me} Roland, l'égérie des Girondins, guillotinée en 1793, et Joséphine de Beauharnais, impératrice des Français. Devant cette incongruité, je me suis posé une question toute simple : pourquoi ces deux femmes au milieu d'autant d'hommes ? »

Deux destins dissemblables sur un monument éternel méritent une explication.

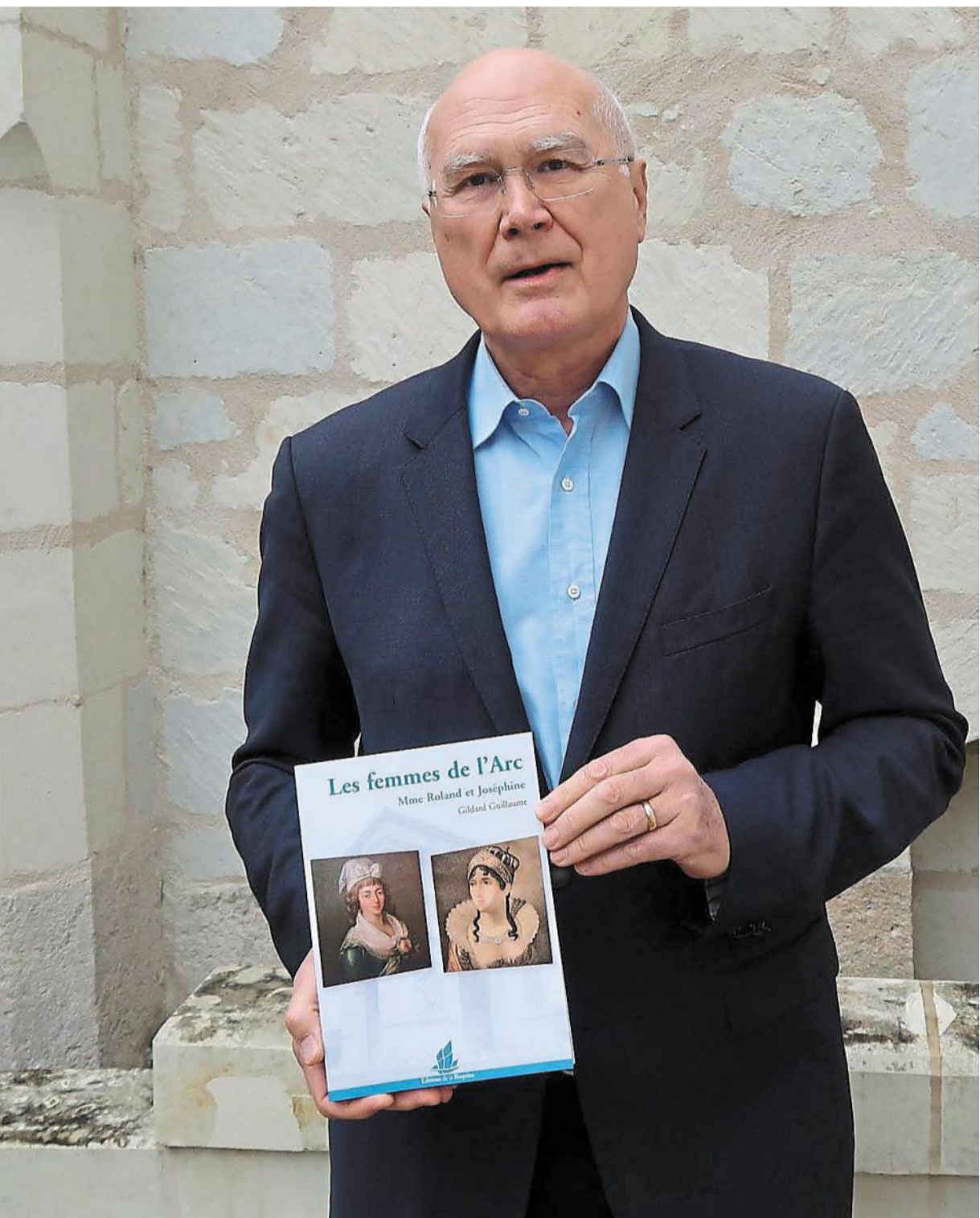
« L'Arc de Triomphe a été décidé par Napoléon en 1806 et terminé par Louis-Philippe en 1836. La frise en question a été réalisée en 1834. C'est donc Louis-Philippe, roi des Français, et Thiers, son Premier ministre, qui ont donné les ordres pour cette représentation. Ces deux hommes ont participé à la Révolution. Louis-Philippe a été jacobin et M^{me} Roland fréquentait le Club des Jacobins. Quant à Joséphine de Beauharnais, lors de ses premiers contacts à Paris, elle rencontra M^{me} de Genlis qui a élevé Louis-Philippe. On comprend au bout du compte pourquoi elles figurent sur l'Arc de Triomphe... parce qu'un homme l'a voulu. Ce qui n'était pas habituel au début du XIX^e siècle. Je regrette pourtant qu'on n'ait pas représenté plus de femmes sur l'Arc de Triomphe ».

Mais les raisons du choix de ces deux femmes ?

« Elles occupent évidemment la plus grande partie du livre car ce sont des choix discutables : M^{me} Roland a voulu la guerre, Joséphine, jusqu'à la fin du Consulat, a touché beaucoup d'argent sur les marchés militaires ».

En faisant un peu de provocation, on pourrait dire que l'Arc de Triomphe est un peu comme la Légion d'honneur, on peut y trouver n'importe quoi ?

« Oui, il y a des gens sur ce monument dont on se demande encore pourquoi ils y sont. Ces deux femmes après tout



Saumur, vendredi 10 novembre. Passionné par la Révolution et l'Empire, Gildard Guillaume publie un nouvel essai historique avant d'animer un cycle de conférences sur les Premier et Second Empires avec Saumur Temps Libre.

ont marqué leur période à leur manière. M^{me} Roland était un personnage extraordinaire - à l'âge de quatre ans, elle lisait les philosophes -, elle a beaucoup écrit. Et, à une époque où les femmes étaient considérées comme des sous-individus, c'est elle qui a inspiré des hommes célèbres de l'Assemblée. Elle revenait dans son sa-

lon les ténors de l'époque dont celui qui la fera liquider, un certain Robespierre. Elle a été véritablement l'égérie du mouvement girondin ».

Quelles autres femmes auraient eu leur place sur l'Arc ?

« M^{me} de Staël, exilée par Napoléon, aurait mérité d'y figurer pour le rôle

intellectuel considérable qu'elle a tenu. Juliette Récamier, la beauté tout simplement, que David a immortalisée dans une toile inachevée parce que, disent certaines mauvaises langues, elle n'aurait pas payé David ».

Ce livre, au final, est un hommage aux femmes ?

« L'Arc de Triomphe a été conçu comme un monument à la gloire des armées et, progressivement, on en a fait un monument du souvenir de la souffrance. On y a mis une flamme, un soldat inconnu et aujourd'hui on est dans la culture du souvenir. Mais il n'y a pas que les hommes qui souffrent à la guerre, il y a les femmes auxquelles on apprend un jour qu'elles sont devenues veuves ou ces filles qui ont perdu un père. Ces femmes-là, on les voit beaucoup travaillant dans les usines de guerre, fabricant des obus ou des balles, et le faisant pour que vive une nation. Les femmes ont beaucoup donné dans toutes les guerres, leur présence sur l'Arc de Triomphe est normale ».

« Les femmes de l'Arc » de Gildard Guillaume, aux éditions de la Bisquine. 20 €.

CONFÉRENCE

Le livre et le numérique, les enjeux d'une révolution

L'association culturelle Saumur Temps Libre - Université Inter-Âges accueillera Estelle Debouy, le jeudi 16 novembre, à 14 h 30, à l'amphithéâtre espace formation, square Balzac. Elle interviendra pour une conférence sur « Le livre et le numérique : les enjeux d'une révolution en marche ». Professeure agrégée, docteur en études latines de l'université Paris Ouest-Nanterre, elle enseigne le latin, le grec et l'informatique littéraire et dirige le département d'informatique littéraire à la Faculté des Lettres et Langues à l'Université de Poitiers. Le choc du numérique a atteint le livre de plein fouet et, depuis une quinzaine d'années déjà, on assiste à une vaste entreprise de numérisation de l'écrit. Le rêve de pouvoir emporter partout avec soi toute sa bibliothèque est devenu réalité avec l'apparition des livres électroniques. Bien plus, comment ne pas se réjouir du formidable progrès que représente la possibilité pour tout un chacun d'accéder, en quelques clics, à l'ensemble du patrimoine écrit de l'humanité grâce aux bi-



Estelle Debouy enseigne l'informatique littéraire.

bliothèques numériques. Et pourtant, les conditions dans lesquelles cette idée prend corps déclenchent, de divers horizons, plusieurs levées de bouclier.

Ouvert à tous. Billetterie sur place dès 14 heures Tarifs : 4 €, 6 €, 1 €.

ARMÉE

40 nouveaux réservistes au 2^e régiment de Dragons



Fontevraud, camp de Gaulle. Dix-huit jeunes suivent actuellement la formation militaire initiale du réserviste.

Qu'ils soient étudiants, à la recherche d'un emploi, en emploi précaire ou investi dans une carrière professionnelle, tous ont choisi de rejoindre la réserve militaire au 2^e régiment de Dragons à Fontevraud. Avant de pouvoir servir, la formation militaire initiale du réserviste (FMIR) leur permet d'acquérir les bases du savoir militaire. Ainsi, 23 réservistes ont été formés fin octobre et 18 autres termineront leur formation début mars. Ce sont en grande majorité des personnes provenant des communes voisines de Fontevraud, lieu de stationnement du régiment mais certains viennent de plus loin : Rouen, Nantes, Le Mans, Tours ou Angers. Deux semaines d'immersion dans lesquelles ils suivent des instructions théoriques comme la

topographie, le combat, les transmissions, qui sont ensuite mises en pratique à travers une marche de 25 km, une nuit sur le terrain et du tir par exemple. Une fois cette formation initiale terminée, chaque réserviste effectue plusieurs journées d'activité pour le régiment, avec un minimum de cinq jours. En moyenne, chacun effectue une vingtaine de journées dans l'année. Ce rythme peut également augmenter et s'adapter aux disponibilités de chacun. Formés, ils sont capables de renforcer les effectifs d'active en participant aux activités régimentaires au quartier comme en mission opérationnelle tel que « Sentinelle ».

Informations sur www.reservistes.defense.gouv.fr.

À SAVOIR

Deux Empires en conférences

À l'invitation de Saumur Temps Libre, Gildard Guillaume présentera le Premier Empire et le Second Empire, à travers deux conférences, pour le Premier Empire ; puis les mardis 14 et 21 novembre, pour le Premier Empire ; puis les mardis 28 novembre et 19 décembre, pour le Second Empire. L'auteur, qui est aussi administrateur de l'Institut Napoléon, donnera ces conférences à 15 heures, à l'amphithéâtre du lycée Duplessis-Mornay, 1, rue Duruy à Saumur. « Ce que je veux, c'est donner le goût de ces époques. Elles ont été massacrées par la République qui a écarté les deux périodes napoléoniennes, pourtant fabuleusement

positives et importantes pour notre histoire. Nous vivons aujourd'hui dans une structure politique et administrative de Napoléon 1^{er}. Et nous vivons, pour un certain nombre de nos villes, dans ce qu'a voulu Napoléon III. On l'oublie un peu vite. Autant sa politique extérieure a été désastreuse, autant sa politique intérieure a été d'une efficacité redoutable. Parce que c'était un Européen, il parlait quatre langues couramment, il a été exilé trente-trois ans et fait six ans de prison. Faut-il, pour avoir des hommes politiques efficaces, autant d'exils et de prison ? »

Dolay Chaussures
à Rochefort-sur-Loire Av. d'Angers - Zone des Gours

GRANDE VENTE D'HIVER
Hommes - Femmes - Enfants **18 jours NON-STOP**

Grand choix BOTTES et BOTTINES !

GRAND CHOIX de PANTOUFLÉS

NOMBREUSES PROMOS !

Du mercredi 1^{er} au samedi 18 novembre
de 9 h à 19 h (sans interruption)

Grand parking